

L'oeuvre agricole d'un curé gradué d'un Collège d'Agriculture

(suite de la page 84)

le plus possible et à leur donner des démonstrations pratiques.

Aujourd'hui, il se produit suffisamment de lait dans la paroisse de Hanmer pour subvenir aux besoins de la population de la ville de Sudbury. Le bon apôtre religieux et agriculteur croit que, d'ici peu, sa paroisse sera aussi en état de fournir suffisamment de lait pour maintenir une bonne fabrique de beurre et de fromage en opération, ce qui serait un fait accompli aujourd'hui, n'eût été la crise.

Comme nous le rapportons plus haut, le sol est pauvre; les engrais donnent peu de résultats, c'est pourquoi M. le curé de Hanmer poursuit continuellement de nouvelles expériences sur les récoltes, pratiquant divers systèmes de rotation et de nouvelles façons d'engraisser le terrain. Il est convaincu qu'il n'y a que l'industrie laitière pouvant être pratiquée avec profit, aussi s'efforce-t-il d'améliorer les conditions, laissant aux autres régions mieux favorisées sous le rapport de la fertilité du sol de produire de grosses récoltes de foin et fourragères.

Lorsque M. l'abbé Séguin s'est porté acquéreur de la ferme qui est aujourd'hui considérée par les fermiers de la région comme une ferme de démonstration, cette propriété était abandonnée, le terrain pratiquement inculte. Les visiteurs passant par cet endroit reculé du nord d'Ontario peuvent admirer l'ordre, la propreté et la beauté de "La Ferme "O K" Jersey Farm", enseigne bilingue qui attire l'attention des gens qui circulent sur cette route.

Les ministères fédéral et provincial de l'Agriculture encouragent fortement M. le curé Séguin dans le travail de rénovation agricole qu'il poursuit, si profitable pour ses paroissiens et bien des fermiers de toute la région.

M. le curé de Hanmer n'exploite pas ce domaine agricole dans le but de réaliser de gros revenus, ni pour des fins spéculatives, mais essentiellement pour être en mesure de démontrer aux fermiers de la région la valeur de l'enseignement théorique qu'il propage dans ce milieu et les méthodes qu'il emploie dans la pratique, lesquelles tendent à prouver l'avantage de l'industrie laitière dans ce district.

De concert avec les ministères de l'Agriculture le propriétaire de "La Ferme "O K" Jersey Farm" poursuit des expériences d'acclimatation de semences, de pommes de terre et autres récoltes susceptibles de réussir sur un sol aussi léger et peu profond.

Il y a quelques années, M. le curé Séguin achetait un char de patates de semence enregistrée "Montagne Verte." C'est du fruit de cette semence que les fermiers sont arrivés à produire des pommes de terre de semence "Montagne Verte" certifiées. A l'exposition Royale cette année, et depuis trois ans, les pommes de terre de Hanmer remportent le premier prix.

M. le curé Séguin et l'agronome de district, M. P.-A. Dorion, ont cultivé des parcelles de diverses semences d'orge et de blé, provenant du Collège de Guelph et ces variétés ont donné de bons rendements.

Cependant l'industrie laitière apparaît comme l'activité agricole la plus profitable de cette paroisse. Dans le but d'obtenir la meilleure qualité de lait possible pour satisfaire la population

Les vaches Jersey se portent bien à la ferme "Greenwood"

Sur dix sujets sous contrôle dont cinq sujets sont âgés de deux ans, quatre de trois ans et une vache adulte, le pourcentage moyen de gras de beurre enregistré à date est de 6.24%.

Nous publions ici le pourcentage enregistré en ce moment pour chaque unité du troupeau dont la période de lactation se poursuit avec la date de clôture de l'épreuve.

No	%	Lactation finissant le	
1	6.0	26 juin	1935
2	5.7	15 juillet	"
3	7.6	31 janvier	"
4	5.8	13 avril	"
5	6.3	6 mai	"
6	5.9	21 juin	"
7	6.7	16 mai	"
8	4.8	24 mai	"
9	5.5	2 juin	"
10	6.2	5 juillet	"
11	7.0	27 juin	"
12	7.4	31 mai	"

Le pourcentage moyen de ces 12 sujets est présentement de 6.24%. Sauf trois génisses, ces laitières sont des filles du taureau Brampton Estella's Noble 46,078 qualifié à l'enregistrement supérieur.

Au cours de l'année 1934, le troupeau comprenait une moyenne de 10.19 vaches en lait, dont cinq de 2 ans, deux de trois ans, les autres un peu plus âgées. Ces vaches ont donné 79,493.79 lbs de lait, soit une moyenne de 7,801 par tête et 4,311 lbs de gras, ou une moyenne de 423 lbs par sujet.

Ces chiffres ne sont pas publiés dans un but de faire de la réclame au propriétaire de la ferme "Greenwood", car aucune de ces bêtes n'est à vendre.

Si ces records intéressants démontrent les aptitudes de la race bovine Jersey comme productrice de gras à bon marché, ils servent surtout à mettre en évidence plus encore la valeur d'un bon raceur qualifié à la tête d'un troupeau.

Dans le cas qui nous occupe en ce moment l'influence du taureau Brampton Estella's Noble, rendu aujourd'hui sur la grande ferme d'élevage de M. D. O. Bull à Brampton, est péremptoire.

de Sudbury on produit exclusivement du lait Jersey.

Le lait Jersey provenant de troupeaux accrédités peut être vendu en toute sûreté à l'état naturel même dans les municipalités où la pasteurisation est obligatoire pour le lait produit avec moins de soins.

Le curé Séguin est un chaud partisan de la vache Jersey bien qu'il sache reconnaître la valeur des autres bovins de race pure. "La vache Jersey" a-t-il l'habitude de dire, "est modeste, profitable, jolie et l'animal laitier le plus raffiné qu'il y ait, capable de rapporter les plus gros bénéfices en industrie laitière pourvu qu'elle soit soignée intelligemment".

Le troupeau Jersey de la Ferme "O. K." est formé en partie de sujets venant des îles Jersey et aussi de quelques unités achetées de M. D. O. Bull, de Brampton, Ont.

Hanmer—avec un apôtre de la culture rationnelle des fermes et de la bonne exploitation des troupeaux, comme l'est son curé—figurera sous peu au rang des bonnes paroisses agricoles de la région. Prêcher d'exemple, voilà la recette quasi infaillible pour assurer le triomphe d'une idée ou d'un bon mouvement.

Station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière

(suite de la page 83)

gnons vers la surface. On remplace les châssis que l'on recouvre soit de planche, de paille ou de toile et on laisse passer le coup de feu, c'est-à-dire la haute température produite par le fumier en fermentation.

ENSEMENCEMENT. — L'ensemencement doit se faire de 6 à 10 jours après la confection de la couche. C'est-à-dire dès que la chaleur maxima est passée et que la température est baissée à 80°F. environ. Par une journée chaude ou douce et de préférence sur le haut du jour, on nivelle le terreau avec le dos d'un râteau et à l'aide d'une baguette on trace de petits sillons peu profonds espacés de 4 pouces destinés à recevoir les graines, lesquelles ne doivent pas être enterrées plus que de 2 ou 3 fois leur volume. La semence terminée, on arrose sagement le terreau s'il est trop sec et on presse légèrement la surface avec une planchette afin de bien faire adhérer la terre aux graines pour permettre une germination plus prompte et plus sûre. On referme les châssis et c'est alors que commence la tâche délicate de l'entretien. Quant aux graines à semer dans la couche, nous recommandons surtout, l'oignon, le poireau, le celeri, les betteraves, les choux, les choux-fleurs, les courcoubres, les radis et les tomates.

L'ENTRETIEN.—La couche ensemencée doit être bien suivie; on doit arroser convenablement avec de l'eau dégourdie. La nuit il faut couvrir afin de protéger la couche contre le froid. Quand il fait chaud, on soulève quelque peu les châssis du côté opposé au vent afin d'aérer la couche et de prévenir la pourriture par trop d'humidité. La couche doit être découverte le matin jusqu'à ce que le soleil devienne trop fort, dès lors on doit couvrir pour éviter que les jeunes plants soient brûlés. Il faut être prudent et apporter beaucoup d'attention et de surveillance.

Les éleveurs en Congrès à Québec

(suite de la page 85)

la propagande. C'est nécessaire que les autorités soient toujours à l'affût des découvertes les plus récentes pour en informer l'agriculteur qui exerce la profession la plus difficile à pratiquer de l'activité économique.

Nous voulons travailler avec vous, à faire de Québec une province où nos fils pourront vivre avec toute quiétude et pour cela, nous comptons sur votre bonne volonté, sur votre franchise et entière coopération.

Ont également adressé la parole, Son Honneur le maire de Québec, le Dr E. S. Archibald, qui a vanté le système de culture mixte que nous pratiquons dans cette province; M. Grenier, M. A. Charbonneau, député de Laprairie-Napierville et J. Desmarais, député de Richmond à la Législature et président de l'association des marchands détaillants de la province.

Nous reviendrons sur des questions importantes traitées au cours du congrès.

FRS FLEURY.

Mme Octave Plourde, âgée de soixante-dix ans, s'est fait frapper par une locomotive près de Jonquières, la mort fut instantanée. Mme Plourde habitait St-Prime, elle était en promenade chez des parents à Jonquières.

TOUS LES ALIMENTS L'INCOMMODAIENT

A cause de l'acidité—corrigée par Kruschen

"Il n'est que juste que je fasse connaître ces faits", écrit une garde-malade, "Je souffrais tellement d'acidité et de flatulence que cela me rendait vraiment malade. Je ne pouvais guère plus manger, et quand je m'astreignais à prendre de la nourriture, j'étais terriblement incommodée. Il y a maintenant 12 mois que je prends des Sels Kruschen et j'ai la conviction qu'ils ont remis mon système digestif d'aplomb. Je me sens aujourd'hui vigoureuse et capable de vaquer à mon travail".—Garde E. S.

La mauvaise digestion est causée par la sécrétion insuffisante des sucs gastriques. Il en résulte que les aliments, au lieu d'être assimilés par l'organisme, se ramassent et fermentent à l'intérieur, produisant des acides nocifs. L'effet immédiat des six sels minéraux composant Kruschen est d'activer la sécrétion de ces sucs digestifs. Et si vous continuez ensuite à prendre la "petite dose quotidienne", les toxines et déchets alimentaires sont éliminés régulièrement chaque jour. La digestion, naturellement, se fait ensuite normalement.

Le Bulletin de la Ferme

Revue Hebdomadaire

CONSACRÉE AUX INTÉRÊTS DE LA FERME

Publiée par

LE BULLETIN DE LA FERME (limitée)

Rédaction et administration

Immeuble "Le Soleil" chambre 314

Angle des rues St-Vallier et de la Couronne Québec.

TARIF des annonces:—20c la ligne.

CLASSIFIÉE: 3 sous du mot, payable d'avance

ABONNEMENT:—(Par année) strictement

payable d'avance.

CANADA, excepté cité de Québec \$1.00

CITÉ de Québec et pays étrangers \$1.50

50c si payé directement au bureau par bons postaux dans les 30 jours qui suivent la date d'expiration.

Dames Demandées

DAMES DEMANDÉES pour couture légère chez elles. Bons salaires. Travail envoyé par payés. National Manufacturing Co., Dépt. 34, Montréal. Nos 3 à 14 inc. x 56 D

NOUS AVONS BESOIN DE FEMMES ayant une machine à coudre pour coudre pour nous chez elles. Rien à vendre. Tout ouvrage fait à la machine. Ecrivez à Ontario Neckwear Company, Dépt. 124, Toronto, 8, Ont. Nos 6, 7, 8, 9, x 501 M.P.

Hommes Demandés

AGENTS DEMANDÉS pour vendre des cravates de soie pour hommes. Nous vous les vendons à un prix qui vous permet de réaliser 100% de commission. Ecrivez aujourd'hui pour échantillon gratuit, et détails. Ontario Neckwear Company, Dépt. 518, Toronto, 8, Ont. Nos 6, 7, 8, 9, x 021 M.P.

AGENTS DEMANDÉS.—Dans chaque paroisse où nous ne sommes pas représentés nous demandons un agent pour vendre nos produits manufacturés et ramasser la laine. Pour information: Méthot & Frère, manufacturiers de lainages, Cap St-Ignace, Qué. Nos 8, 9, 10, 11—X86

Réparons Clippers

MERCI AUX MILLIERS DE CLIENTS de l'année dernière. J'ai guis cette année les lames de clippers pour "chevaux et bêtes à cornes" sur nouvelles machines automatiques. Ouvrage parfait et garanti. 0.35 sous le set. Continuez à expédier par maille à R. H. Janelle, Pierreville, Cte Yamaska, P. Q. Nos 50 A 62—P24

Terres, Maisons à vendre

"BEURRERIE A VENDRE".—V. Dionne & Fils, St-Georges de Beauve. Nos 9 J. N. O. x 52

FABRIQUE COMBINÉE, moderne, bâtie sur plan du Gouvernement, située au village St-Sauverin, Cte Champlain, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à J.-A. E. Milot, 71 rue St-Louis, Louiseville, P. Qué. Tél. 48. Nos 8, 9, 10, 11 C 12, 13 X 06

(suite de la page 89)